

NTIDENDEREZA (Jean-Baptiste), Politicien burundais (Irabiro, 31.5.1926 - Gitega, 15.1.1963). Fils de Baranyanka, Pierre, chef de province à Irabiro (Ngozi-Burundi).

Après ses études primaires et moyennes (section agricole et administrative au Groupe scolaire d'Astrida), il est nommé successivement secrétaire de chefferie Mutabo (1943-44) puis chef de la chefferie Bwambarangwe (1944-60). En 1950, il accompagne le mwami Mambutsa IV lors de son premier voyage en Europe. A partir de 1954, il devient membre du Conseil supérieur du Pays, membre de la Députation permanente, membre suppléant du Conseil général. Il est également conseiller de l'Association des Anciens d'Astrida et membre du Conseil du Fonds du Bien-Etre indigène.

Le Conseil supérieur du Pays est divisé, à ce moment, en deux tendances très opposées fondées, d'une part, sur une querelle dynastique et familiale ancienne au sein des Ganwa ou princes de sang, descendants légitimes des rois et, d'autre part, sur des oppositions plus récentes. Le prince Rwagasaore, fils du mwami, s'appuie sur les Abezi, vieux chefs traditionnels, n'ayant pas fait d'études et ayant à leur tête des personnalités comme Bishiva et Nduwumwe et trouvant un certain appui auprès des anciens séminaristes autochtones. Ils reprennent la politique menée précédemment par Nyawarika, adoptent une attitude démagogique et nationaliste, réclament le départ immédiat des Belges, s'appuient sur le prestige du Mwami et exploitent sa faiblesse. En face d'eux, le groupe des Abatare, autour de la famille du chef Baranyanka, regroupe de jeunes chefs, sortis pour la plupart du groupe scolaire d'Astrida, plus ouverts, plus progressistes (à l'égard de certaines pratiques féodales dépassées) et plus enclins à collaborer avec l'autorité coloniale dont ils sont donc plus proches.

Lorsque l'indépendance se profile à l'horizon, Ntidendereza fonde avec Louis Barusasiyeko, le Parti Démocrate Chrétien (PDC) qui est agréé le 5 février 1960 et dont le premier manifeste qui avait été rédigé dès novembre-décembre 1959 paraît le 13 février 1960. L'autre fraction crée l'Union pour le Progrès national (UPRONA). Le PDC l'emporte largement aux élections communales de 1960. Ntidendereza participe, en janvier 1961, au Colloque d'Ostende qui réunit les leaders burundais pour préparer l'accession du pays à l'indépendance. Ce Colloque aboutit à la constitution d'un Gouvernement provisoire, dirigé par un hutu Joseph Cimpaye et dont Ntidendereza est ministre de l'Intérieur. Mais en 1961, l'UPRONA remporte une victoire, discutable et discutée d'ailleurs, aux élections législatives et ce Gouvernement est remplacé par une nouvelle équipe de l'UPRONA, sous la direction du prince Louis Rwagasore, fils du Mwami.

Impliqué le 13 octobre 1961, dans le meurtre du premier ministre, le prince Rwagasore, le Grec Jean Karageorgis, J.-B. Ntidendereza, son frère J. Biroli, et trois autres complices Iatrou, Michel, un homme d'affaires grec, Ntakiyica, Jean et Nahimana, Antoine sont arrêtés sous l'inculpation de meurtre avec pré-méditation ou de complicité volontaire, de détention illicite d'armes et de tentative de renversement du pouvoir établi. En mars 1962, le meurtrier est condamné à mort (et sera fusillé), les deux frères à la servitude pénale à perpétuité et les autres complices à diverses peines de prison (ce jugement sera confirmé le 6.1.1963 par la Cour d'Appel du Burundi). Au

moment de l'indépendance, le Gouvernement belge se refuse à rapatrier les prisonniers en Belgique. Ce refus leur fut fatal. Immédiatement après le départ des Belges, le Gouvernement du Burundi organise un nouveau procès qui aboutit à la condamnation à mort des cinq hommes. Ils sont publiquement pendus le 15 janvier 1963 vers 10 h (heure locale) au stade de Gitega.

Distinctions honorifiques: Médaille de l'effort de guerre. — Médaille d'or de l'Ordre royal du Lion. — Chevalier de l'Ordre de Léopold II.

7 janvier 1974.
A. Huybrechts.